

Liste des foires et marchés (dates auxquelles ils sont attestés) :

Aixe, 1483/Argentat, 1263/Aubusson, p. è. XIIe s./Auzances, p. è. XIIe s./Beaulieu, XIVe s./Bellac, XIIIe s./Bort, XIIIe s. ?/Boussac, XIIIe s./Brive, XIIIe s./Châlus, XIIe s./Chamton, 1408/Châteauponsac, vers 1330/Chénérailles, confirmées en 1279/Clairavaux, confirmées en 1270/Confolens, XIIe s./La Courtine, 1224/Crocq, 1261/Le Dorat, 1170/Egletons, p. è. 1270/Evaux, 1385/Eymoutiers, XIIIe s./Juillac, 1245/Lesterps /Limoges (Château, XIe s.; Cité, XIIIe s.)/Meymac, XVe s./Meyssac ?/Neuvis d'Ussel, XIVe s./Peyrat-le-Château, XVe s./Rochechouart, XIIIe Rochefort (cne Séreilhac), 1483/St-Junien, XIIe-XIIIe s./St-Léonard, XIIe-XIIIe s./St-Yrieix, XIIIe s./Seilhac, XVIe s./Séreilhac, 1483/Solignac, XIIIe s. ?/La Souterraine, XVe s.?/Tarnac (ctn Bugeat), XVIe s./Treignac, dès 1284/Tulle, foires anciennes de la St-Clair confirmées en 1586; les foires du Carême et de la St-Martin d'hiver remontent au moins au XIIIe s./Turenne, ?/Ussel, avant 1375/Uzerche, XVIe s.

Foires et marchés confirmés ou condédés au XVIe s. :

Le Puy-Malsignat, 1524/St-Junien, 1526/Aubusson, 1526/Bellac, 1531, 1552 1571, 1605, 1612/Port-Dieu, 1534/Aixe, 1538/Egletons, 1538/Donzenac, 1542 Salon, 1542/Moutier d'Ahm, 1546/Seilhac, 1597/Limoges, 1565, 1566 et 1624.

Les foires de Limoges :

1. Les foires du "Château": la plus ancienne est la Foire de Saint-Martial, qui se tient le 30 juin, jour de la fête du saint, depuis le XIe s. ; la foire de Saint-Gérald remonte sans doute au XIIe s., elle se tient le lundi qui suit la fête de saint Gérald (12 octobre). Le Château est un grand foyer de vie urbaine : au XIe s. il possède une enceinte de 1000 mètres, qui s'agrandit d'un tiers en 1041 et englobe de nouveaux faubourgs cent-cinquante ans après. Les marchands de Limoges ont des relations avec la vallée du Rhône et Montpellier où existe une colonie vénitienne faisant commerce des épices du Levant. Ils sont en rapport avec Clermont, point de concentration important d'où partent deux routes de pèlerins de saint Jacques, l'une par Tulle, l'autre par Limoges. Les marchands de Limoges passent par Clermont pour se rendre aux foires de Champagne. A Provins ils possèdent un entrepôt, la "maison de Limoges". Au XIIe s. fabricants de monnaie, blanchisseurs de cire et surtout orfèvres - l'orfèvrerie émaillée, "œuvre de Limoges" est célèbre - sont parmi les plus actifs artisans de la ville. Les cuirs, toiles et tapis de Limoges sont également exportés au loin (dès le XIIIe s. à côté des draps de laine, fabriqués dans toute la province, et des toiles de lin et chanvre, se développe la fabrication des "limogiatures", étoffes tissées d'or et d'argent ou étoffes de soie rayées).

2. Les foires de la Cité : Dès le XIIIe s. existent deux foires, la Saint-Christophe, le 25 juillet, et la Saint-André le 30 novembre. Ce sont des foires d'intérêt local.

Les foires de Limoges aux XVe et XVIe s. : Au Château, la foire de la "petite Saint-Martial" date de la fin du XVe ou du début du XVIe s.: elle précède de deux semaines la foire de Saint-Martial. En 1566,

Charles IX octroie les foires de la Saint-Loup (22 mai) et des Saint-Innocents (28 décembre), confirmées en 1624. Dès le XVII^e s. la foire de la Saint-Loup devient la plus grande foire de Limoges. Ses transactions portent sur les bestiaux et les chevaux.

La Cité de Limoges : Par lettres patentes de septembre 1571, Charles IX transféra au 1^{er} mai (Saint Jacques) la foire de Saint Christophe et au 26 décembre (Saint Etienne) la foire de Saint André, et ces deux foires furent confirmées par Henri IV malgré l'opposition du Château.

Outre les foires énumérées ci-dessus des marchés à la viande, au poisson, au blé et de petites denrées existaient à Limoges.

(P. Ducourtieux, Histoire de Limoges, Limoges, 1925; A. Tournafond, Foires et marchés à Limoges au Moyen-Age et à la Renaissance, Paris, 1941; L. Guibert, Foires et marchés limousins aux XIII^e et XIV^e siècles, dans Almanach Limousin pour 1887; J. L'Hermitte, Notes sur l'établissement et les vicissitudes de quelques foires, marchés et octrois en Bas-Limousin avant 1789, Limoges, 1897; A. M. Pallier, La circulation en Limousin au Moyen-Age, D.E.S. dactylographié, Paris, 1952)

Les changeurs établis dans les villes du Limousin sous le règne de Louis XI :

Limoges, 31 changeurs.

Bourganeuf, 2	"
Le Dorat, 8	"
Guéret, 3	"
St-Léonard, 2	"
La Souterraine, 5	"

- d'après R. Favreau, Les changeurs du royaume sous le règne de Louis XI, dans Bibl. de l'Ec. des Chartes, t. CXXII, 1964, p. 216-251.

Les axes de la circulation médiévale:

Les voies d'origine antique ont continué d'être utilisées au Moyen-Age dans la mesure où le permettait leur état de conservation et elles répondait aux besoins de la communication entre les nouveaux centres économiques.

Principaux points de rayonnement:

Limoges : y confluent les chemins en provenance de Paris (qui par Bessines et Razès tend à remplacer l'ancienne voie d'origine romaine passant par Argenton, La Souterraine, St-Goussaud); de Poitiers (chemin passant par Bellac, Le Dorat et tendant à remplacer l'ancienne route d'origine romaine par Gieux, Mortemart, Nouic); de Confolens (par Lesterps et Oradour-sur-Glane) et d'Angoulême (par Chabanais, St-Ju-nien et la vallée de la Vienne, rive droite, chemin qui tend à remplacer la route d'origine romaine de la vallée de la Vienne, rive gauche, par Rochechouart, Chassenon); de Périgueux par Châlus (et par Aix, Séreilhac, chemin qui a remplacé la voie d'origine romaine passant par Courbefy) et de Périgueux par St-Yrieix (voie d'origine antique); de Toulouse par Uzerche et Brive (grand chemin médiéval); de Clermont, soit par St-Priest-Taurion (itinéraire remplaçant l'ancienne voie romaine venue de St-Goussaud), soit par St-Léonard (chemin médiéval).

Bourganeuf: y convergent les chemins d'origine ancienne de Sauviat, Bymoutiers, Felletin et Ahun, et un grand chemin médiéval

venu d'Aigurande en Berry par Guéret.

Ahun, antique carrefour, continue de recevoir les voies venues du Berry, d'Auvergne par la Combraille, du Bas-Limousin et de l'Auvergne par Aubusson et Felletin.

Brive: la grande route de Limoges à Toulouse y rencontre l'importante voie transversale d'origine antique Clermont-Périgueux.

Tulle: la transversale Clermont-Périgueux y rencontre la voie d'origine antique qui vient de Bourganeuf par Eymoutiers et Treignac. De Tulle partent également des chemins médiévaux vers Beaulieu et Argentat.

Usseau: la grande route Paris-Toulouse par la Châtre y rencontre la route d'origine antique Clermont-Périgueux.

De multiples voies ~~maxime~~ de moindre importance relient entre elles les bourgades médiévales.

(A.M. Pallier, La circulation en Limousin au Moyen-Age, D.E.S., Paris, 1952 ; P. Ducourtieux, Les grands chemins du Limousin, Limoges, 1920)